

Ils font la CAN !

Jessica Marin

Le succès, sur mesure



En 20 ??, lorsqu'elle s'installe à Niort avec son mari en formation à l'école militaire de Saint-Maixent, Jessica, Picarde d'origine, est enthousiaste à l'idée de retrouver la ville où elle venait passer ses vacances d'été avec sa grand-mère. « Elle était très importante pour moi : elle m'a élevée. Elle m'a appris à coudre, mais j'avais cessé de pratiquer à l'adolescence. J'ai recommencé à ce moment-là, sur la machine qu'elle m'a léguée. Une manière sans doute de maintenir un lien avec elle, » explique la jeune femme. Si bien que 9 mois après son arrivée dans les Deux-Sèvres, elle entrevoit deux évidences : elle veut vivre à Niort et faire de la couture son métier... bien loin des études de biochimie qu'elle avait suivies. Elle passe un CAP, puis un BTS de couture. « J'avais quitté mon travail pour suivre mon mari en Deux-Sèvres. A son tour, il m'a donné la priorité. Il m'épaule solidement depuis le début de l'aventure. »

En 2011, elle s'installe comme auto-entrepreneuse dans la confection sur mesure de vêtements d'enfants. « Je venais d'avoir un bébé. Je n'avais pas d'ambitions professionnelles. Puis des clientes m'ont demandé de

leur apprendre à coudre. Le bouche à oreille a fonctionné, et je n'ai fait, étape après étape, que m'adapter à la demande. »

“ **Un succès que je n'avais pas imaginé** ”

En août 2013, elle crée l'Institut des arts du textile traditionnel et ouvre un atelier dans son garage, puis un second dans sa véranda. A la naissance de son second enfant, le papa prend un congé parental. Car il est difficile pour la jeune femme de ralentir la croissance de son entreprise : les demandes affluent, et elle se lance en mars 2014 dans la formation professionnelle. « Nous formons des étudiants en niveau CAP, et avons pour projet d'ouvrir l'an prochain deux classes de BTS : Métiers de la mode – vêtements et Design de mode, textile et environnement. »

« Nous » car pour faire face, elle a dû recruter et déménager. Actuellement, l'école est installée dans un

atelier composé de deux espaces et 5 personnes travaillent avec elle : 2 professeurs à plein temps et 3 à mi-temps. « Le contenu des cours s'est étoffé : dessin, modélisme, histoire de la mode, cours loisirs grand public ». Jamais à court d'idées, elle envisage de proposer l'apprentissage de savoir-faire qui se perdent : la broderie dite « blanche » par exemple, pratiquée par seulement 2 artisans en France.

Jessica n'a plus le temps d'enseigner ; elle découvre avec intérêt la gestion d'entreprise et se ménage des moments de création pour sa marque « Lizzy Rose ». Elle travaille en ce moment avec le Comité régional Miss France qui lui donnera une audience nationale lors du fameux concours de fin d'année. ■

Vous pouvez soutenir financièrement la maison de couture Lizzy Rose via la plateforme de financement participatif : www.jadopteunprojet.com

Informations :

Institut des arts du textile traditionnel (IATT), 28 rue Girassat à Niort :

09 82 51 66 89 – institutatt@gmail.com

Internet : www.institutatt.com

www.facebook.com/Maison.de.couture.Lizzy.ROSE

Un institut qui donne des cours sur mesure

04/10/2015 05:45



Du dessin du patron jusqu'à l'assemblage, l'idée est de proposer un accompagnement de la confection des projets de A à Z. Marine est bien entourée par les formateurs pour bénéficier de leurs conseils sur mesure.

Installé jusqu'à présent au centre Du-Guesclin, l'IATT a déménagé dans de nouveaux espaces qui lui permettent d'adapter ses formations aux besoins.

Depuis le mois de septembre, l'IATT a trouvé des locaux ajustés à ses besoins. Les vastes salles de la rue Girassat, les différents ateliers aménagés, donnent une nouvelle mesure aux formations proposées par l'Institut des arts du textile traditionnel. La précédente adresse du centre Du Guesclin commençait à être un peu juste à la taille.

Des formations adaptées aux besoins des artisans et des élèves

Les machines à coudre, les planches à dessins trouvent désormais un espace permettant aux élèves de bâtir leurs créations, selon leurs envies et leurs capacités. « Nous proposons des formations sur mesure », précise Jérôme Marin, le président de l'association sur laquelle repose l'IATT. Du dessin, du patron jusqu'à l'assemblage, l'idée est de proposer un accompagnement de la confection des projets de A à Z.

« La couture c'est plutôt tendance » ajoute Jessica, son épouse directrice de la maison de couture Lizzy rose, à l'origine de la création de l'IATT. « C'est là où il faut être en ce moment. » Et pourquoi c'est à la mode ? « Parce que les jeunes d'aujourd'hui n'ont pas appris avec leur mère. Toute une génération a refusé la couture en bloc. »

Devant un gigantesque patron et des morceaux de tissu à la main, Marine, 21 ans, confirme ces propos tout comme elle affirme son souhait de trouver une formation, allant pourquoi pas jusqu'au BTS, valorisant de nouvelles compétences : « J'ai pour le moment un CAP vente et j'ai découvert l'institut sur Facebook. Je veux surtout apprendre les bonnes manières de faire. » Des gestes guidés par les quatre formateurs salariés, Clémence pour le modélisme, Aurore pour le dessin, Caroline la couture pro et Jérôme le grand public.

Sur ce point, Jérôme insiste. L'IATT ajuste ses cours aux demandes. « Les formations peuvent être courtes ou longues. Elles peuvent être adaptées aux besoins d'artisans qui souhaitent soit se perfectionner, soit proposer de nouveaux services. Pour les loisirs, nous proposons des séances plus conviviales avec machines professionnelles un peu plus anciennes que nous avons remises au goût du jour. Cela donne l'impression d'être dans un vieil atelier. »

Matériels et matériaux de qualité, encadrants diplômés, la formation évidemment a un coût que Jérôme Marin relativise : « Pour une cotisation annuelle et à raison de deux cours par semaine cela correspond à un coût de 9 € par heure. »

Christine profite cet après-midi-là d'une séance d'essai gratuite. Les premiers points de base qui, de fil en aiguille, pourraient lui permettre de tisser une nouvelle passion.

C'EST MOI QUI L'AI FAIT !

Robes, vestes, bijoux, tricot mais aussi fanzines ou musique : le fait-maison fait son grand retour. À l'origine de cette tendance le besoin d'être acteur et non plus simple consommateur.



TRADUCTION

Do it quoi ??? Il y a plusieurs façons de traduire l'expression Do it Yourself : fais le toi-même, faites-le par vous-même, ou encore au Canada : fait-maison ou fait à la maison. En bref, c'est vous qui choisissez.

FABLAB

Un fablab, c'est une plateforme ouverte de création d'objets physiques « intelligents » ou non. Il en existe déjà un à Melle et à Parthenay dans les Deux-Sèvres. À Niort, deux autres sont en gestation depuis plusieurs mois.

UN BLOG

Pour trouver plein d'idées originales de DIY, rendez-vous sur le blog de Magali, amatrice de DIY : lemeilleurdudiy.com/. Plus sérieux, le livre de Fabien Hein : *Do it yourself ! Autodétermination et culture punk*, aux éditions Le passager clandestin.

Les tissus colorés s'empilent sur les étagères, juste au-dessus des livres de couture. Au mur, un grand tableau ardoise avec les programmes des cours des semaines à venir. Beaucoup sont pleins. Bienvenue dans l'atelier flambant neuf de Jessica Marin, 29 ans. Cette jeune femme propose des cours depuis octobre dernier dans une pièce de sa maison, à Niort. Et ça marche : elle accueille déjà 25 élèves. Parmi elles, Florence, la petite trentaine. Pendant deux heures, elle va travailler sur le costume de clown que son fils de trois ans portera à la fête de l'école. Elle explique : « Je suis pragmatique, j'ai décidé de prendre des cours parce que c'est utile de savoir faire un minimum de couture : coudre un bouton, couper du tissu, etc. J'ai envie de savoir le faire ».

Florence, comme les autres élèves du cours, a succombé à la tendance du DIY (Do it Yourself). En français, comprenez « Faites le vous-même ». Cette pratique englobe tout ce que l'on peut faire soi-même, et pas



biochimie, elle cherche du travail mais sa carrière est contrariée par les déménagements de son conjoint, militaire. C'est en achetant une machine à coudre il y a quatre ans qu'elle se replonge dans la passion de son enfance, lorsque sa grand-mère lui apprenait ses trucs et astuces pour coudre des vêtements. « Quand j'ai commencé, tout le monde me demandait des conseils sur la façon dont il fallait s'y prendre. C'est comme ça que j'en suis venue à donner des cours ». CAP et BTS stylisme de mode en poche, elle ouvre son atelier. C'est là qu'elle guide jeunes et moins jeunes dans leurs réalisations.

Et les autres ? Qu'est-ce qui pousse ces jeunes femmes à se remettre à une passion (couture mais aussi tricot ou crochet) souvent délaissée par leurs propres mères ? « Une envie de faire des choses uniques, à notre goût », selon Jessica. « Plutôt un effet de mode lié à tous les blogs et tutos sur internet », avance Virginie, ou Ninie La Lune, de son nom de créatrice. Il suffit de quelques clics sur la toile pour se rendre compte que les blogs et vidéos dédiés au DIY fleurissent. Cuisine, bien sûr, mais aussi déco, couture,

accessoire, LOL : on peut tout faire soi-même ou presque.

Passionnée par le sujet, Magali, une jeune Parisienne, a pris l'initiative de rassembler sur son blog les pages des internautes qui réunissent des fiches conseil. Pour elle, c'est sûr, « Le DIY est surtout lié au plaisir de faire soi-même, d'avoir quelque chose de différent des autres, au-delà de la crise et toutes ces choses négatives ».

La crise justement. C'est à elle que l'on pense immédiatement, comme une explication à ce retour du fait-maison. Elle peut être juste dans certains cas. Sur le site de Magali, on retrouve pas mal d'astuces pour se fabriquer meubles, bijoux ou objets de déco pas cher (des lustres origami ou un bureau industriel pour moins de 100 €).

Dans d'autres, faire soi-même ne coûte pas forcément moins cher qu'acheter tout fait. C'est le cas de la couture. Machine à coudre, fil, aiguilles : investir dans du bon matériel revient à plusieurs centaines d'euros. Sans compter le prix des tissus, et des cours pour apprendre à les assembler. Chez Jessica, l'heure est facturée 17 € puis ●●●

« Le DIY est surtout lié au plaisir de faire soi-même, au-delà de la crise ».

seulement des activités manuelles. On parle par exemple de DIY pour l'auto-production de musique ou la création de fanzines.

Né dans la culture punk des années 70, c'est, à la base, une réaction anti-capitaliste et anti-consumériste. Bien sûr, depuis, la pratique s'est répandue en évoluant, forcément, un peu.

Dans le cas de Jessica, une succession de circonstances l'ont amenée à vivre du DIY. Après des études de

Maison de couture Lizzy Rose

« Mes premières amours »

Styliste et formatrice, Jessica a ouvert sa première maison de couture en 2010, à Niort. Depuis, elle met ses compétences et sa bonne humeur au service de ceux et celles qui ont la couture pour passion.

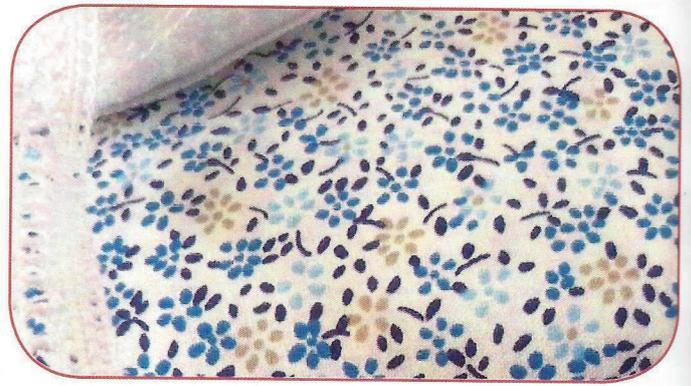
Jessica, l'art du fil est entré dans votre vie dès votre plus jeune âge. Une maison de couture ne pouvait que s'imposer dans votre parcours...

Ma grand-mère aimait les travaux d'aiguilles. Elle m'a très tôt initiée à la couture. À ses côtés, j'apprenais à créer des vêtements de poupées, des déguisements... C'est elle qui m'a offert ma première machine à coudre. Adolescente, j'ai cessé de pratiquer cette activité, m'engageant dans un tout autre domaine : des études de biochimie ! Cependant, passionnée par la confection textile, je suis revenue tout naturellement à mes premières amours : j'ai passé un BTS stylisme-modélisme en me spécialisant dans la fabrication d'accessoires et de robes de mariées. Il y a 4 ans, j'ai décidé de vivre ma passion. J'ai ainsi fondé la maison de couture Lizzy Rose à Niort. Au départ, je réalisais des vêtements sur mesure pour bébés et enfants. Je m'amusais alors à adapter des patrons d'adultes pour les petits. Je développais des mini-collections accessoirisées jusqu'à ce que l'envie de diversifier mes projets me gagne.



Créations des élèves de Jessica, en formation grand public.

© Maison de couture Lizzy Rose



Aujourd'hui, que proposez-vous ?

J'offre plusieurs services : des cours de couture « grand public » avec des ateliers thématiques pour tous les niveaux, des formations et des stages professionnels pour les futurs stylistes. À cela, s'ajoutent la création et la confection sur mesure d'habits de cérémonie et de vêtements du quotidien.

Ressentez-vous actuellement un nouvel engouement du public pour la couture ?

Oui, il est de plus en plus présent. La transmission de ce savoir-faire, qui se faisait auparavant de génération en génération, a tendance à se perdre. Cependant, on observe aujourd'hui un véritable retour aux sources dû à la nostalgie du fait main et à la volonté de travailler davantage les matières textiles naturelles. On remarque aussi une forte tendance du *Do it yourself* dans les magazines et à la télévision. La couture devient un « loisir-plaisir » qui confère une certaine fierté à ceux et celles qui le pratiquent, car le résultat est personnalisé, unique et original ! C'est ce qui plaît !

Comment envisagez-vous l'avenir ?

Nous avons initié une campagne de dons sur le site Internet jadopteunprojet.com afin d'atteindre plusieurs objectifs : développer la création en se positionnant sur le créneau haut de gamme et passer le concours du Meilleur Ouvrier de France ; mettre en place des ateliers « couture et papotages » gratuits pour coudre de manière conviviale autour d'une collation ; ouvrir plus de classes pour chacune de nos formations et proposer une offre d'hébergement aux élèves ; participer au salon du mariage de Niort début 2015. Bien sûr, chaque donateur reçoit une contrepartie ! Nous lançons également une sorte d'appel d'offre ! À ce titre, nous proposons à une célébrité de réaliser une robe unique sur mesure, dessinée et confectionnée par nos soins, pour défilé sur le tapis rouge du festival de Cannes 2015. À bon entendeur... ✦

Maison de couture Lizzy Rose
www.lizzyrose.net

Pauline Le Diouris



Jessica Courtois-Marin souhaite développer le secteur de la création couture à Niort et créer des emplois.

Jessica, créatrice, file droit

Jessica Courtois Marin est créatrice de mode. Elle a fondé sa maison de couture il y a quelques années. Avec la patience digne d'une couturière, elle fait grandir son entreprise.

Pauline Le Diouris

pauline.ledouris@niort.maville.com

Depuis quand la mode est votre passion ?

J'ai toujours baigné dans la couture. Ma grand-mère aimait les travaux d'aiguille. J'ai appris très tôt à coudre avec elle. Et jusqu'à l'adolescence, j'ai cousu. Puis j'ai fait un BTS biochimie. Petit à petit, je suis revenue vers la couture. J'ai quitté mon travail pour ouvrir ma maison de couture Lizzy Rose il y a trois, quatre ans.

Vous vous êtes formée professionnellement à la couture ?

Oui, j'ai passé un CAP puis un BTS styliste. J'avais la technique mais il me manquait le vocabulaire. J'ai commencé à faire du sur-mesure.

Lizzy Rose est une maison de couture. Faut-il un agrément spécial pour avoir cette appel-

lation ?

Je sais que l'appellation Maison de Haute couture est protégée. Il faut employer au minimum une quinzaine de coutières, proposer trois collections par an et que la moitié des vêtements soient cousus à la main. Moi, quand j'ai eu l'agrément de la préfecture, j'ai pris l'appellation Maison de couture.

Vous faites beaucoup de créations ?

La création me permet de développer mon image et de créer des partenariats comme celui que j'ai avec les Tissus Saint-Pierre à Paris. J'ai récemment concouru à Jardin de créateurs qui est une compétition européenne. Nous étions sept créateurs sélectionnés. Il fallait présenter une robe sur le thème du recyclage. La créatrice qui a

gagné a présenté une réalisation en chewing-gum. Ma robe était faite avec de la toile de matelas.

Votre dada, c'est plutôt la robe de mariée...

J'aime le côté magique du vêtement avec les grands volumes et les matières nobles. C'est un défi technique car il faut une bonne connaissance des découpes et de l'agencement des pièces. Avec une robe de mariée, on sublime le corps de la femme. Je travaille sur commande et en collaboration avec la fiancée.

Vous êtes aujourd'hui formatrice...

Des gens sont progressivement venus vers moi pour des conseils. J'ai donc développé la formation. J'ai aujourd'hui un agrément de la préfecture. Je travaille avec l'ANPE et le Fongecif pour former les

personnes en reconversion professionnelle. Cela a été une révélation. J'aime accompagner les élèves dans leur apprentissage. J'ai aussi des cours loisirs. J'ai une cinquantaine d'élèves. Mais mon objectif principal est de créer de l'emploi à Niort et de développer la branche création.

Quels sont vos projets ?

Je compte participer au Salon du mariage. Je vais continuer à participer à des concours comme celui des Jeunes Créateurs à Paris. Cela représente un travail de sept à huit mois. Dans l'absolu, je souhaiterais concourir aux Meilleurs ouvriers de France.

Contact : 06 12 89 36 04
ou 09 82 51 66 89
maisoncouturelizzyrose@gmail.com
Site web :
<http://www.lizzyrose.net/>

Mon œil

Le défilé des mariées

Samedi dernier, les passants ont pu croiser six jeunes mariées en longue robe blanche... sans mariés. Et pour cause, il s'agissait d'un défilé de présentation pour le compte d'une maison de couture spécialisée, en vue des salons du mariage de Niort et La Rochelle. Six mannequins avaient accepté, malgré une fraîcheur relative, de revêtir les robes aux seules fins d'une séance photo. Certains ont préféré cette scène insolite à celle des zombies, le week-end précédent. Du cauchemar au rêve, en quelque sorte.



Un atelier pour apprendre à coudre

Jessica Marin vient de créer, dans une pièce annexe à son domicile, un atelier où elle donne des cours de couture, activité qu'elle pratique depuis son plus jeune âge. Elle a été initiée toute petite par sa grand-mère et a toujours entretenu cette passion. Elle travaillait à domicile dans la création de vêtements et depuis la rentrée, elle a eu envie d'étendre ses activités, car elle était souvent sollicitée pour des conseils concernant l'utilisation d'un patron ou des rouches.

Jessica Marin a donc ouvert un

lieu pour permettre à chacun d'exprimer sa propre créativité et apprendre à coudre dans une ambiance conviviale, en bénéficiant de tout le nécessaire dans l'espace atelier équipé de six machines à coudre, une surjeteuse, une table de coupe ainsi que tout le matériel et le tissu.

Elle donne des cours tous les jours de 14 h à 22 h et le samedi matin, par groupe de quatre personnes classifié par niveau, âge (à partir de 11 ans) et affinités. Les prix sont pratiqués selon le choix du forfait: 20 € pour une heure, dégressif se-



Jessica est en train de confectionner une robe de mariée.

lon le nombre d'heures choisi jusqu'à 12 € l'heure pour une inscription d'un an. La première heure est gratuite, elle

compte déjà une vingtaine de personnes.

« J'organise également, précise Jessica, des ateliers à thème : en ce moment et jusqu'à mi-décembre tous les samedis sont consacrés à Noël, avec confection d'objets de déco et cadeaux. Un goûter de Noël, ouvert à tous, est prévu le 1^{er} décembre à partir de 14 h, chez moi, avec exposition des œuvres des élèves. »

Lizzy Rose rue Champclairot, face au n° 30. Pour tout renseignement ou inscription, tél. 09.82.51.66.89 ou 06.12.89.36.04.